



La salle de sport de Pra-Novi est désormais ouverte aux jeunes tous les samedis soir

Gibloux chausse ses baskets



Le principe des Midnight Sports: des activités pour les jeunes, encadrées par des jeunes. Charles Ellena

MARC-ROLAND ZOELLIG

Farvagny-le-Grand » Que faire le samedi soir lorsqu'on a 14 ans, qu'on habite dans la campagne sarinoise et qu'on commence à connaître un peu trop bien les bancs des arrêts de bus de sa commune? Une réponse possible à cette question a été donnée samedi à la salle de sport de Pra-Novi, à Farvagny-le-Grand, où s'est déroulée la toute première soirée estampillée Midnight Gibloux. Désor-

mais, les 13-17 ans de la commune sarinoise pourront venir s'y dépenser baskets aux pieds chaque samedi soir de 19 h 30 à 22 h 30, sous la supervision d'une équipe de jeunes encadrants recrutés par la Fondation IdéeSport.

Comme l'explique Tess Rosset, chargée de projets au sein de cette fondation qui promeut la santé et l'intégration sociale par l'activité sportive, ce concept pensé par des jeunes

pour des jeunes se conçoit d'abord comme un point de rencontre et d'échange, hors de la présence parfois envahissante des adultes. Existant déjà dans quatre autres communes fribourgeoises (Attalens, Courtepin, Fribourg et Chiètres), les Midnight Sports sont en effet encadrés par des coaches juniors du même âge que les participants, eux-mêmes supervisés par des coaches seniors – âgés de 18 ans au moins – et par de jeunes chefs de projet.



Pas de compétition

Samedi soir, une cinquantaine d'adolescents ont pris part aux activités proposées à la salle Pra-Novi. Au programme: futsal, basket ou encore parkour, ainsi qu'une démonstration de football freestyle. En arrivant, chacun s'enregistre à l'entrée avant d'aller se changer. Si les baskets sont obligatoires et la participation aux activités sportives vivement encouragée, il n'y a aucun enjeu compétitif. Seul compte le plaisir de se dépenser et de partager un moment de convivialité. Et l'entrée est gratuite.

Coach senior, Milot Rama est l'un des encadrants sur lesquels repose le bon déroulement de la soirée. Ce peintre en bâtiment de 20 ans a commencé comme coach junior il y a 5 ans déjà, après qu'une professeure de sport du Cycle d'orientation de Pérolles, à Fribourg, lui avait parlé des activités de la Fondation IdéeSport. «Nous sommes là pour aider, pour encourager les jeunes à se bouger», explique-t-il. L'opération Midnight Gibloux est pilotée par deux chefs de projet, quatre coachs seniors et une douzaine de coachs juniors. Tous sont indemnisés pour leur travail.

Comblent un besoin

Responsable de la formation et de la jeunesse au sein du Conseil communal de Gibloux, Fabien Schafer était évidemment aux premières loges samedi soir, lui qui s'engage depuis plus de deux ans pour ce projet aux côtés de Tess Rosset. L'initiative de mettre sur pied cette nouvelle offre de loisirs est venue d'une enquête menée auprès des jeunes habitants des douze villages qui composent la vaste commune fusionnée de

7300 âmes, rappelle-t-il. Ce sondage avait mis en évidence un réel besoin de disposer d'espaces pour se réunir.

«Le premier public visé par Midnight Gibloux, ce sont les élèves du cycle d'orientation. Soit environ 400 élèves», explique Fabien Schafer. En tout, près de 600 jeunes sont potentiellement concernés par cette offre, ajoute-t-il. Afin de favoriser leur participation malgré le caractère très éclaté du territoire communal, les horaires de la salle ont été calqués sur ceux des transports publics. La commune de Gibloux investira 25 000 francs durant la première phase de ce projet, qui n'aurait jamais pu être concrétisé sans la fusion, assure Fabien Schafer. Le canton de Fribourg a également offert son soutien.

A noter qu'un autre programme d'animation, destiné celui-ci aux écoliers du primaire, vient aussi d'être lancé par la commune. FriTime Gibloux s'appuie sur un groupe de coordination composé de bénévoles afin de proposer aux enfants diverses activités sur le territoire communal, telles que danse, yoga ou visite à la ferme. »



«Le premier public visé, ce sont les élèves du cycle d'orientation»

Fabien Schafer

